L'Est Républicain de lundi dernier publie une interview à laquelle j'ai répondu et dont le titre dit « que je pourrais être candidat à la présidence de la CUGN ».

Je n'ai en aucun cas souhaité faire une déclaration tonitruante en plein été, il n'y a là aucun scoop. J'ai simplement été appelé par le journaliste sur mon lieu de vacances (hé oui, j'ai pris 15 jours de vacances !) je n'avais pas l'intention au départ de faire la moindre déclaration en plein été, alors que j'étais peinard au soleil et en famille !

Cela dit je suis désolé d'avoir ému à ce point André Rossinot.

Quant à la méconnaissance qu'il me prête, il est clair que lorsque l'on ne partage pas Sa Vérité, on est inculte... Si il veut parler d'action en faveur de la Culture, je rappellerai, que je suis membre de la Commission des Affaires Culturelles à l'Assemblée Nationale et qu'à ce titre je me suis opposé à des Lois qui mettaient en danger la Culture. Par exemple, l'augmentation du taux de TVA réduit sur les livres et sur le spectacle vivant. Des Lois votées par les amis d'André Rossinot, Laurent Hénart lui-même, d'ailleurs ! Les libraires de Nancy apprécieront, enfin... ceux qui restent !

Revenons à cet article de l'Est Républicain, le journaliste s'était intéressé à mon blog (la preuve que c'est un homme de goût), et il avait lu avec attention la rubrique « 50 bonnes raisons pour que la droite ne soit plus majoritaire à la Communauté Urbaine du Grand Nancy en 2014 ». Bien sûr, il m'a demandé si j'étais candidat à la Présidence de la CUGN. Je me retrouve dans les propos qu'il rapporte dans son article, mais c'est évidemment toujours un peu réducteur. Je n'ai pas annoncé que j'étais candidat à la présidence de la CUGN, j'ai répondu que «je pourrais l'être», ce que le journaliste dit exactement dans son titre.

J'ai bien précisé que ça n'était pas un sujet d'actualité, car pour gagner la CUGN, il faut d'abord gagner Nancy et cela ne sera pas simple. Nous ferons tout ce que nous pouvons pour gagner la ville de Nancy d'abord avec notre candidat Mathieu Klein, et c'est ensuite seulement que nous discuterons de la candidature à la Présidence. Cela dit j'ai précisé que je n'ai jamais caché être intéressé par la Présidence de la CUGN tant il est vrai que son mode de gouvernance est médiocre aujourd'hui. Les Grands Nancéens en souffrent et les maires le savent bien qui sont confrontés en première ligne tous les jours aux difficultés de nos concitoyens. J'ai envie d'impulser une toute autre dynamique. Et je pense que mon expérience de maire peut-être très précieuse pour cela.

Sur le mode de gouvernance, l'article ci-dessous vous en dira plus (voir : 50 bonnes raisons...)

Cet article a provoqué beaucoup de réactions, c'est normal. Cela me fait plaisir de voir aussi que mon blog est à l'origine de tout ça et j'en profite pour vous remercier de votre fidélité, puisque vous avez certainement remarqué que l'on vient de passer les 700 000 visites...

Au moins un sujet fait débat, et j'appelle mes amis de Gauche à ne pas tomber dans le piège quand des journalistes tentent de nous opposer les uns aux autres. J'ai répondu à une interview en donnant un avis personnel, mais quoi qu'il arrive, tout sera à débattre sereinement dans le seul souci de l'intérêt général...

Il s'agit de la participation de toutes les communes à l'Exécutif de la CUGN. En effet, n'ayant pas spécialement préparé cette interview, j'ai évoqué au journaliste la participation « de tous les maires », je pense plutôt qu'il faut que toutes les communes soient représentées, je rectifie donc, même si je pense qu'il vaut mieux que ce soit le maire, car il est très difficile d'exercer les fonctions de maire en étant privé de participation aux travaux de l'Exécutif. Mais il faut que chaque Conseil Municipal puisse choisir son représentant à l'Exécutif.

Il s'agit juste là de démocratie et de respect du suffrage universel. Si la Gauche gagne, et que cette ouverture est ainsi pratiquée (comme cela se pratique dans la plupart des grosses intercommunalités où la Gauche est majoritaire en France), cela n'empêchera nullement de mener à bien une politique de Gauche. Il faut rappeler que l'Exécutif a mission de mettre en œuvre les décisions prises par le Conseil de Communauté. Or, si la Gauche gagne le Conseil de Communauté sera majoritairement à Gauche et l'Exécutif sera également majoritairement à Gauche. La majorité n'a donc aucun souci à se faire. Si André Rossinot n'a jamais voulu de cette formule, c'est parce que c'est un autocrate, il ne veut partager le pouvoir avec personne.

Nous devons ainsi montrer l'exemple, ce serait une bonne leçon de démocratie donnée à André Rossinot au moment où il est affaibli par le temps qui passe, ses méthodes sont usées, et par ses collègues qui grognent en coulisses, toujours à l'affût, prêts à devenir Calife à la place du Calife. Il y a toujours à droite des dents qui rayent les parquets !

Et puis, dans l'interview est arrivé un sujet nouveau, la loi a évolué et il n'y aura désormais plus que 14 Vice-Présidents et un Président. Comment faire pour représenter toutes les communes ?

Dans une réponse hâtive, j'ai imaginé que les communes les plus petites pourraient peut-être avoir une vice-présidence tournante. Ce n'est peut-être pas la bonne idée, il faudra y réfléchir, mais je précisais que dans tous les cas, il faudra trouver un moyen D'ASSOCIER TOUTES LES COMMUNES AUX TRAVAUX DE L'EXECUTIF. Il n'est donc pas question d'exclure les plus petites communes dans mes propos, je cherche juste une solution pour s'adapter à la Loi.

Il n'y a donc pas lieu de s'affoler ou de réagir excessivement...

Quand à l'opération « Nancy Renaissance 2013 », on peut lire dans l'article que je pense beaucoup de bien de ce genre d'opération, LA CULTURE EST ESSENTIELLE, je regrette qu'on la célèbre en se tournant vers le passé, en le commémorant, au lieu de se servir du

passé comme levier de développement pour que l'agglomération Nancéienne et que la région rayonnent encore plus. Or, « Nancy Renaissance 2013 » ne sert qu'aux carrières de Messieurs Rossinot, et Hénart. Le journaliste me disait que cette opération aurait coûté environ 5 millions d'euros, je pense clairement que c'est démesuré dans le contexte actuel et qu'on aurait pu faire aussi bien mais beaucoup moins cher. Il faudra quand même qu'on m'explique un jour ce que le DJ Kavinsky a à voir avec la Renaissance et combien cette soirée a coûté ? Et puis, est-ce qu'on évalue la qualité d'une telle soirée au nombre de personnes qui s'entassent sur la place Stanislas ? Et puis c'est vrai, je pose la question du financement, et des liens qui existent entre l'Exécutif de la Communauté Urbaine, celui de la Ville de Nancy, et les entreprises qui ont généreusement participé à ces énormes dépenses. Si les maires de gauche faisaient partie de l'exécutif de la CUGN, peut-être est-ce que tout cela serait plus lisible.